

La piste de l'éducation à, par et pour la prudence numérique : un outil pour professionnaliser les enseignants

The Path of Education to, Through and for Digital Prudence: A Tool to Professionalise Teachers

El camino de la educación en, por y para la prudencia digital: una herramienta para la profesionalización del profesorado

<https://doi.org/10.52358/mm.vi16.362>

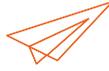
Laurent Heiser, maître de conférences
Université Côte d'Azur, LINE, France
laurent.heiser@univ-cotedazur.fr

Didier Mouren, professeur documentaliste
INSPE de l'Académie de Nice, France
didier.mouren@univ-cotedazur.fr

RÉSUMÉ

Viser le passage à l'échelle de l'éducation critique au numérique est une difficulté majeure pour la formation des enseignants. Nous envisageons cette piste, « l'éducation à, par et pour la prudence numérique », en montrant que cette dernière pourrait être mise en œuvre dès la formation des entrants dans le métier.

Mots-clés : éthique, expérience vécue, prudence numérique, innovation



ABSTRACT

Aiming to transition to critical digital education is a major challenge for teacher training. We are looking at this avenue - education in, by and for digital prudence - by showing that it could be implemented by training those entering the profession.

Keywords: ethics, experience, digital prudence, innovation

RESUMEN

Apuntar a la transición hacia una educación digital crítica es un reto importante para la formación del profesorado. Estudiamos esta vía (la educación en, por y para la prudencia digital) demostrando que podría implantarse desde la formación de quienes acceden a la profesión.

Palabras clave: ética, experiencia, prudencia digital, innovación

Introduction

Les deux auteurs partagent l'idée d'exploiter une nouvelle « éducation à » en proposant des formes de prudence numérique. Ils montrent, à l'aide de références bibliographiques variées, que la prudence, comme vertu et principe de responsabilité, offre un cadre fécond pour penser les transformations pédagogiques. Ils proposent de s'appuyer sur ces formes pour que des enseignants pensent le numérique sous une approche plus humaniste et holistique.

Laurent Heiser, chercheur en sciences de l'éducation et de la formation au laboratoire LINE, et Didier Mouren, professeur documentaliste de l'Académie de Nice, formateur à l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation, formulent aussi leur souhait d'animer et de développer des recherches collaboratives pour soutenir la professionnalisation des enseignants. Les formes de prudence numérique, comme outil, permettent de légitimer les savoirs numériques et les règles implicites d'usages de ce dernier sans entrer en concurrence avec les connaissances scolaires. Raison pour laquelle ils proposent d'explicitier leur démarche en invitant les enseignants à concevoir des plans de séance au regard de l'éducation à, par et pour la prudence numérique.



Comment en êtes-vous venus à créer ce partenariat?

Nous sommes impliqués, depuis plusieurs années, dans le numérique éducatif, mais en précisant que nos travaux se sont tournés vers les usages des outils et des médias éducatifs (Moeglin, 2005) centrés sur les apprenants (Albero, 2010). Le contexte des mutations, la question du réchauffement climatique et la prise de conscience de l'impact environnemental du numérique sont des points d'ancrage certains pour notre coopération. Après plusieurs années à participer aux mêmes réunions ou événements, nous en sommes arrivés à cette question : comment aider les enseignants à donner du sens aux différents usages (Romero *et al.*, 2017) du numérique éducatif?

Nous formulons ici l'hypothèse que l'éducation à, par et pour la prudence peut mettre les enseignants en situation de concevoir des usages qui vont transmettre des savoirs numériques. Le cadre techniciste des usages est très présent dans les esprits en raison d'une approche déterministe, ce qui peut s'expliquer par une idéologisation (Mœglin, 2016). Or, les recherches ont démontré que les équipements impactent peu ou pas la pédagogie (Cerisier, 2016), ce dont se rendent finalement compte les enseignants. Il faut donc dépasser leur doute en essayant de déplacer la question du numérique vers la question du sens et donc de ne pas faire de la pédagogie le parent pauvre (comme l'illustre parfaitement Bruno Devauchelle dans ses nombreuses chroniques numériques¹ de la formation). Cependant, ce déplacement ne peut être envisagé que sous certaines conditions : premièrement, faire acquérir aux enseignants les savoirs numériques pendant leur formation; deuxièmement, les amener à se les représenter comme légitimes et non concurrentiels avec les disciplines traditionnelles; troisièmement, leur faire assimiler le fait que ces savoirs numériques doivent être problématisés en situations didactiques et pédagogiques qu'ils reconnaîtront comme une activité intégrée à leur métier; enfin, leur faire comprendre que leurs actions peuvent avoir une visée transformatrice. Le problème est complexe, micro (pour la conception des situations d'enseignement), méso (pour la représentation du métier) et macro (pour les normes qui vont permettre d'accélérer ce type de pratiques).

Pourquoi faire émerger la prudence numérique aujourd'hui?

Nous venons de dire que les savoirs numériques ne devraient pas entrer en concurrence avec les connaissances traditionnelles. La connaissance que les enseignants ont de leur discipline, donc leur savoir disciplinaire et scientifique, a la capacité de recontextualiser les choses. Nous interrogeons donc les représentations en nous appuyant sur le levier des problématiques socioenvironnementales, le but étant de penser sa conception de séances en intégrant des formes de prudence numérique. Il s'agit bien de créer des bougés dans les pratiques pédagogiques sans envisager de rupture, mais des transformations progressives qui mettent au centre l'expérience vécue (Heiser, 2020) des enseignants. Nous sommes donc face à un véritable problème de professionnalisation.

¹ <https://www.cafepedagogique.net/2022/12/13/les-chroniques-numeriques-de-b-devauchelle/>



S'agit-il donc de décoder les choses pour encourager la professionnalisation des enseignants?

Nous venons d'avancer l'idée de la nécessité d'amener les enseignants à accepter d'enseigner des contenus qui sont en lien avec nos usages quotidiens du numérique. Nous pensons que le champ des « éducation à » a intégré le numérique éducatif, mais que cela nécessite encore d'être explicité pendant la formation. Sous l'angle de la prudence numérique, nous avons un outil qui précise les formes de prudence. Les enjeux de l'anthropocène nous rappellent aussi que le numérique peut avoir un impact positif sur la planète. Cela signifie continuer à créer des usages technocratifs (Romero *et al.*, 2017) en amplifiant leur articulation avec les disciplines. L'enjeu de la problématisation va de pair avec celui de l'explicitation du rôle de l'enseignant du 21^e siècle. Face à l'omniprésence du numérique dans l'existence des élèves, le rôle de l'enseignant est de fournir les ressources (Giddens, 2012), des points d'appui pour que les élèves développent leur pouvoir d'agir. De ce dépassement naît l'idée de considérer la place de l'éthique dans la posture de l'enseignant, ce qui est compatible avec ce que Roelens (2022) appelle « l'action prudentielle ». Cette éthique passe par l'acquisition des savoirs numériques et des règles implicites dans les usages.

Vous proposez plusieurs formes de prudence numérique, lesquelles exactement?

Nous proposons que les enseignants transmettent ces savoirs numériques et les règles des usages en identifiant plusieurs formes de prudence numérique. Nous pensons que la prudence numérique remet en question les normes et en impose de nouvelles. Cela dépend de la manière dont les enseignants vont décoder le numérique éducatif en s'appropriant, ou non, les enjeux.

Notre cadre de référence (figure 1) se situe du côté d'une « éducation à ». Nous l'avons, pour une meilleure compréhension, représentée à la fois sous forme de tableau et d'infographie. Précisons que cette proposition est assise sur un cadrage théorique alimenté par des champs voisins sur la question du numérique pour l'éducation.



Figure 1

Formes de prudence numérique : apprendre à problématiser

FORMES DE PRUDENCE NUMERIQUE

► Education à, par, pour la prudence numérique
► Problématiser



individuelle

Se protéger de : la désinformation, du harcèlement, du piratage, du vol de données, de l'hyperconnexion, des ondes, de la lumière bleue, des troubles de l'attention et du sommeil.



info communicationnelle

Etat d'esprit et pratiques pour adopter un esprit technocritique, EMI, maîtrise sociotechnique des TIC, pensée algorithmique



sociale

Porosité pro/perso, taylorisation des emplois, accélération, automatisation, creusement des inégalités, ubérisation, facilitation du terrorisme, des trafics et de la dépravation, guerre informatique...



environnementale

Surconsommation énergétique, en eau, carence en métaux rares, pollution électronique



humaniste

Orienter, piloter et réguler la technique par la formation et la construction citoyenne, ralentir, intégrer l'idée de bien commun, faire évoluer les paradigmes : écocène vs capitalocène/anthropocène

(c) Céci, Heiser, Mouren, 2023





Quelle est l'originalité de cette éducation à, par et pour la prudence numérique?

Dans l'actualité, le robot conversationnel d'OpenAI, ChatGPT, est très en vogue. Nous avons voulu lui demander de définir la prudence numérique. Tout ce qu'il propose est vraiment très pertinent. Il énumère plusieurs exemples qui illustrent des problèmes de sécurité auxquels les utilisateurs peuvent être confrontés. À la différence de l'IA, nous pensons qu'il serait préférable d'identifier des situations concrètes mettant en relief ce que l'utilisateur va pouvoir faire de mieux pour lui, les autres et la planète. Nous mettons donc l'accent sur le mieux vivre, raison pour laquelle nous avons choisi plutôt de définir les formes de prudence par des entrées positives, qui encouragent la recherche du bien devenir. Nous pensons même que, en l'état actuel de l'outil ChatGPT, notre proposition est encore plus utile dans le cadre de la formation des enseignants.

Quels sont les effets attendus par cette éducation à, par et pour la prudence numérique?

Les formes de prudence numérique doivent conduire les enseignants à élaborer des projets qui ont une visée transformatrice. Si l'élève adopte une vision sociocritique du numérique, il partage celle-ci avec les autres et agit pour le mieux vivre. L'éducation à, par et pour la prudence numérique poursuit une visée pragmatique et philosophique. Pragmatique, d'abord, parce que les élèves vont apprendre des savoirs très contextualisés. Philosophique ensuite, parce que ces derniers vont augmenter leur conscientisation (Bouchez, 2015) ou capacitation (Bernard, 2018) à l'égard du numérique. Les formes de prudence numérique donnent à voir le profil de l'enseignant du 21^e siècle ayant l'ambition, dans le temps scolaire, de développer l'intelligence numérique (Fourquet-Courbet et Courbet, 2020) des élèves. Les contenus en lien avec la culture du numérique vont remettre en question à la fois les connaissances à acquérir et les performances à atteindre (Tremblay et Poellhuber, 2022), ou encore les processus qui les engagent dans les situations d'enseignement.

D'où vient ce concept de prudence numérique? À quoi se rattache-t-il?

La modernité dans laquelle nous agissons nous oblige à éduquer à plus d'interdépendance : interdépendance entre nos gestes et leurs conséquences, interdépendance entre l'homme et son environnement, interdépendance des valeurs professionnelles que l'on se donne aujourd'hui et le devenir d'un métier demain pour les jeunes générations qui le reprennent. On a souvent loué le côté précurseur du film *Avatar* (Cameron, 2009) qui montrait cette symbiose interspèces comme outil de survie et d'avenir. Les efforts de réduction de notre empreinte carbone passent par des actions individuelles au bénéfice de la planète. Comme la transition numérique doit aller dans le même sens que cette transition environnementale, il devient nécessaire d'inculquer une pensée plus systémique sur le numérique. Cela a pour conséquence d'intéresser les élèves au cycle de production de nos équipements, de prendre conscience de certains effets rebonds ou encore de discuter des enjeux de gouvernance. La vertu de la prudence est donc « la plus moderne » (Deslandes, 2010, p. 64) des vieilles vertus de la pensée.



L'enseignant pourrait s'en emparer et s'interroger ainsi : comment dois-je conduire mon activité professionnelle pour aider mes élèves à mieux conscientiser ces enjeux? Que pourrais-je faire pour encourager mes élèves à chercher à faire du bien à eux-mêmes, aux autres et à la planète? Qu'est-ce que cela induirait dans leurs comportements en contexte numérique?

La prudence numérique peut-elle avoir des effets sur la pédagogie?

C'est une hypothèse, selon nous, mais elle n'ira pas de soi (Petit, 2018). Former des enseignants stagiaires à concevoir des plans de séance intégrant les formes de prudence numérique relève d'une ingénierie particulière, et ce n'est certainement pas une vocation (Dubet, 2002). Nous pensons aussi que la formation des enseignants doit démultiplier les opportunités de rencontres entre les acteurs de l'éducation populaire et les personnes formées. De plus, nous avons aussi remarqué que l'acquisition de solides connaissances sur les concepts informatiques, le codage et le fonctionnement des algorithmes permet de mieux maîtriser la conception d'usages créatifs du numérique. Dans nos activités de recherche et de formation, nous souhaitons développer un axe compréhensif sur les activités numériques de l'éducation non formelle puis, selon un axe collaboratif, opérer leur transposition dans la classe. Les sciences de l'éducation et de la formation peuvent offrir un éclairage très intéressant sur cela, l'urgence climatique nous forçant à nous placer au carrefour de l'éducation formelle et non formelle.

Liste de références

- Albero, B. (2010). Une approche sociotechnique des environnements de formation. *Éducation et didactique*, 4(1), 7-24. <https://doi.org/10.4000/educationdidactique.715>
- Bernard, F. (2018). Penser et vivre « l'expérience » : Apports pragmatistes de John Dewey. Dans S. Leleu-Merviel, D. Schmitt, et P. Useille, *De l'UXD au LivXD design des expériences de vie* (ISTE Editions). Hermes Science Publishing Ltd.
- Bouchez, P. (2015). Fluidités individuelles et collectives pertinentes en contexte multiculturel d'apprentissage socionumérique. Dans P. Bonfils, P. Dumas et L. Massou, *TICE & multiculturalité : Usages, publics et dispositifs* (p. 247-263). Presses universitaires de Nancy – Editions universitaires de Lorraine.
- Cameron J. (réalisateur). (2009). *Avatar* [film cinématographique]. 20th Century Fox.
- Cerisier, J.-F. (2016). La forme scolaire à l'épreuve du numérique. Dans P. Bonfils, P. Dumas et L. Massou (dir.), *Numérique et éducation : Dispositifs, jeux, enjeux, hors jeux* (p. 195-209). Presses universitaires de Nancy – Editions universitaires de Lorraine.
- Deslandes, G. (2010). Éthique des organisations : Le retour de la vertu. *L'Expansion Management Review*, 137(2), 103-111. <https://doi.org/10.3917/emr.137.0103>
- Dubet, F. (2002). *Le déclin de l'institution*. Seuil.
- Fourquet-Courbet, M.-P., et Courbet, D. (2020). *Connectés et heureux! Du stress digital au bien-être numérique*. Dunod.
- Giddens, A. (2012). *La constitution de la société : Éléments de la théorie de la structuration*. Presses universitaires de France.
- Heiser, L. (2020, avril). L'éducation aux médias des élèves : Une question d'expérience vécue? *Ticemed12 – L'éducation aux médias tout au long de la vie : des nouveaux enjeux pédagogiques à l'accompagnement du citoyen*. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03172732>



- Moeglin, P. (2005). *Outils et médias éducatifs : Une approche communicationnelle*. Presses universitaires de Grenoble.
- Moeglin, P. (2016). Pourquoi industrialiser? Remarques conclusives. Dans P. Moeglin (dir.) *Industrialiser l'éducation. Anthologie commentée (1913-2012)* (p. 335-345). Presses Universitaires de Vincennes.
- Petit, L. (2018). Forme scolaire et évolutions paradigmatiques. *Distances et médiations des savoirs*, 24.
<https://journals.openedition.org/dms/3233>
- Roelens, C. (2022). Éthique enseignante, individualisme démocratique et présentisme. *Éthique en éducation et en formation : les Dossiers du GREE*, 13, 11-28. <https://doi.org/10.7202/1094521ar>
- Romero, M., Lille, B., et Patiño, A. (2017). *Usages créatifs du numérique pour l'apprentissage au XXI^e siècle* (1^{re} éd.). Presses de l'Université du Québec.
- Tremblay, C., et Poellhuber, B. (2022). Analyse qualitative de référentiels de compétences du XXI^e siècle, numériques et informationnelles : Tendances mondiales observées. *Formation et profession*, 30(2), 1.
<https://doi.org/10.18162/fp.2022.648>